

Fin de la visite d'imprégnation du programme "Un jeune égale un métier" La délégation congolaise " émerveillée " et prête à s'en inspirer

F.B.E.M
Libreville/Gabon

BOUCLANT son périple d'imprégnation du programme "Un jeune=un métier", en terre gabonaise, la ministre congolaise de la Jeunesse et de l'Education civique, Destinée Hermella Doukaga, était, lundi, à la Zone économique à régime privilégié (Zerp) de Nkok. Laquelle accueille, via quelques-unes de ses entreprises, des stagiaires dudit programme. C'était sous la conduite du ministre délégué à la Formation professionnelle et l'Insertion des jeunes, Nicole Assélé. Une étape qui intervient, pour rappel, après une première série de visites des centres de formation, vendredi dernier, à Libreville. A Nkok, il a été question pour la ministre congolaise, là encore, de toucher du doigt la mise en œuvre de ce projet, qu'elle envisage transposer dans son



Photo : F.B.E.M

Les ministres Nicole Assélé et Destinée Hermella Doukaga (c.), sur le site de la Zerp de Nkok. Photo de droite : Les autorités ministérielles échangeant avec une participante au programme "Un jeune égale un métier".



Photo : F.B.E.M

pays. Ainsi, a-t-elle visité, échangé avec les stagiaires et les responsables d'entreprises sur le déroulement de cette initiative d'insertion et de réinsertion des jeunes déscolarisés. Au sortir de cette étape, elle s'est dite "émerveillée" par ce projet. « Aujourd'hui, nous sommes arrivés au terme de notre visite, et je peux vous assurer que nous sommes très émerveillés par ce que nous avons vu. L'initiative est à

saluer, et nous rentrons satisfaits. Nous estimons, partie congolaise, que nous allons certainement nous inspirer de cette initiative, et voir dans quelle mesure l'adapter à nos réalités. Parce que nous pensons qu'à l'heure actuelle, les Africains doivent essayer de s'inspirer des modèles de réussite purement africains. Et pour le cas du Gabon, nous estimons que c'est le modèle le plus proche de nous, sociologiquement parlant », a-t-elle

confié à la presse. Un exemple de "coopération sud-sud" que Nicole Assélé n'a pas manqué de saluer également. « C'est ce que qu'on appelle l'intégration. C'est une très bonne chose. Cela veut dire que le programme que nous avons mis en place est viable. Si nos frères du Congo veulent s'en inspirer, c'est une très bonne chose pour nous de leur montrer, de les accompagner(...) », a déclaré le membre du gouvernement.

La ministre déléguée a aussi apprécié la promptitude des entreprises, notamment celles de la Zerp, qui, "dans un élan citoyen", ont accepté de former les stagiaires du programme, et promis, pour certaines, de les retenir, au sortir de leurs initiations. Les hôtes de la Zerp ont enfin mis ces moments à profit pour visiter ce site, sous la houlette de son administrateur directeur général, Sèdji Armel Mensah. Lequel s'est dit "satisfait"

de la volonté d'apprendre des candidats d'"un jeune=un métier", depuis le début de leur incubation, il y a de cela un mois et demi. Ce programme est, pour rappel, une initiative lancée en février dernier par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Elle entend contribuer à l'autonomisation de milliers de jeunes Gabonais (25 000 s'y sont enregistrés), par des formations professionnalisantes accélérées.

Echange de compétences

Les " Sambas professionnels " dans leur troisième édition

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Josiane Matene Delongueur, présidente du comité d'organisation, avec ses anciens et nouveaux partenaires, se sont à nouveau donné rendez-vous cette année pour la poursuite de ce projet porteur. Une conférence de presse a été organisée à cette occasion au bureau national de l'Unesco.



Photo : Stephen KOUMBA



Photo : Stephen KOUMBA



Photo : Stephen KOUMBA

Josiane Matene Delongueur, présidente du comité d'organisation des Sambas professionnels. Photo du milieu : Amobe Mevegue anime l'atelier sur le "Moba-day"... Photo de droite : ... et Joëlle Ededeghe Ndong sur le journalisme.

IL y a trois ans, Josiane Matene Delongueur, une trentenaire, titulaire d'un diplôme en Commerce international, décidait de développer les "Sambas professionnels", un projet axé sur la formation et le renforcement des capacités de la jeunesse en particulier. Sans bénéficier d'un accompagnement multiforme au début, l'initiative avait, tout doucement, été mise en place, et a donné lieu à un ensemble d'activités de formation et d'échange de compétences avec des noms bien connus de divers domaines prestigieux. Il y avait à cette période-là, Pape Diouf, président de l'Olympique de Marseille entre 2005 et 2009, Joëlle Ededeghe Ndong, journaliste et reporter à TV5 Afrique, Makan Magassouba, expert en sport business, David Monfort, fondateur de D-Agency Company (production audiovisuelle et photographie), Nadia Origo, auteure et manager de Origraph-

com Company... Au final, les témoignages des participants sur les bienfaits furent nombreux. Voici venue donc la troisième édition. Depuis lundi dernier, et ce jusqu'au samedi 4 juin prochain, sept professionnels vont faire bénéficier leur expérience aux jeunes inscrits pour ce nouveau rendez-vous. Il s'agit notamment de Pape Diouf, qui interviendra sur la communication et le management sportif, David Monfort (audiovisuel), Joëlle Ededeghe Ndong (journalisme), Véronique Mankou (Web business), Amobe Mevegue (Moba-day), Zakaria Fahim et Ismail Lahsini (financement des projets). La conférence de presse organisée lundi matin au bureau national de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), a été l'occasion pour Josiane Matene Delongueur de passer en revue le travail de ces trois dernières années, marquées par des difficultés de toutes sortes, mais ponctuées tout

de même de résultats satisfaisants. Plus de 200

jeunes, à cet effet, ont vu leur vision des choses

changer, grâce à ce programme d'échanges: la visi-

bilité des "Sambas professionnels" est devenue de plus en plus perceptible, et deux jeunes Gabonais (Waris Fatombi et Freddy Khoula) ont été sélectionnés en mars dernier pour un stage de 45 jours à Paris au sein des médias tels que TF1, Canal +, Ubinews. Il ne reste plus qu'à souhaiter que le vent de 2016 fasse davantage souffler d'autres belles ouvertures pour ces nouveaux "Sambas".